LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 22 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

M. Alex. Wright, un des chefs des chevaliers du travail est à Ottawa depuis hier.

Le WORLD de Toronto publie une édition du dimanche. C'est le seul journal en Canada, croyons-nous, publié le dimanche.

Les volontaires canadiens viennent d'obtenir du succès, au concours de l'Association de tir national à Bisley.

M. Wm Johnstone, grand maître orangiste, a été l'objet d'un banquet hier soir, donné au restaurant de la Chambre des Communes, par les députés orangistes.

Un enfant de sept ans de M. l'échevin Robert de Montréal, s'est noyé hier, à la Longue Pointe ainsi que la servante, victime de son dévouement pour le sauver.

Les Français de Montréal vont adresser une requête au président Carnot, le priant d'accorder au maire McShane, la décoration de la légion d'honneur.

Le vapeur "Circé" a fait naufrage lundi sur les côtes de l'Ile d'Anticosti. Le Capt. Jemmings et trois hommes de l'équipage ont péri.

M. J. I. Willison, directeur politique du GLOBE, est revenu hier à la galerie des journalistes parlementaires, après une absence de quelques semaines.

Nous publierons demain, les remarques faites, en chambre, par M. Beausoleil, député de Berthier, en rapport avec la suspension de la publication des annonces du ministère des postes, dans LE CANADA.

Le comité des Privilèges et Elections a siégé ce matin. M. Riopelle, ex-député de Bonaventure, a été examiné relativement aux transactions faites entre la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs et Thomas et Robert McGreevy.

L'ex-reine Nathalie, récemmement expulsée de Serbie, intente un procès à son mari, le roi Milan, devant le tribunal de Paris où elle habite actuellement. Elle lui réclame trois millions de francs, qu'elle dit être une partie de sa fortune personnelle.

M. Duncan McIntyre, nouvellement élu directeur de la compagnie du Grand Tronc, doit revenir bientôt au Canada en compagnie de Sir Henry Tyler, président.

On dit que des changements importants vont être faits, dans l'administration des affaires de cette corporation.

L'ÉVÉNING JOURNAL demande la résignation de Sir Hector Langevin, jusqu'à la fin de l'enquête Tarte-McGreevy. N'est ce pas un peu tard pour venir se poser ainsi en vertueux excessif. Pour qui connait le JOURNAL, ce retard d'opinion n'est pas surprenant. N'est-ce pas ce même JOURNAL qui ne s'est prononcé qu'à la onzième heure, (la veille du scrutin) aux dernières élections générales. La dernière heure semble être son heure de prédilection.

LA CORRESPONDENCIA MILITAR de Madrid publie une lettre de Manille qui parle d'un massacre des troupes espagnoles à Mindanao, une des iles Philippines.

D'après cette lettre, un détachement de troupes, comprenant un bataillon d'infanterie, un bataillon d'artillerie et deux compagnies d'infanterie de marine, aurait été cerné et anéanti par cinq milles indigènes qui l'attendaient, cachés dans un bois à 25 kilomètres d'Illana, dans la direction de la lagune Lanao. Un millier de soldats auraient péri. La nouvelle de ce désastre n'est pas encore officiellement confirmée.

Les délégués du parti congressionnel chilien ont demandé à lord Salisbury d'empêcher le croiseur chilien *Presidente Errazuris* de compléter son armement dans un port anglais. On annonce que lord Salisbury a refusé d'intervenir pour la raison qu'une concession de ce genre équivaudrait à reconnaitre la qualité de belligérant au parti congressionnel.

La légation du Chili à Paris a reçu une dépêche du gouvernement disant que le général Almaza a infligé une défaite complète à la cavalerie congressionnelle, commandée par M. Saavedra, dans la vallée de Huasco. Saavedra a pris la fuite, laissant sur le terrain 150 morts et 70 prisonniers.

On vient de publier à Berlin, un rapport officielsur la greffe du cancer, opérée par les docteurs Bergmann et Hahn. Ce rapport dit qu'il est inexact qu'on se soit livré à des expériences. Après que les malades eurent été opérés du cancer, des morceaux de peau saine ont été greffés sur la partie opérée, et des morceaux du tissu contaminé ont été insérés dans les plaies produites par l'enlèvement de la peau saine. L'opération a été exécutée avec le consentement du malade et elle s'est faite à une époque où médecins ignoraient encore si le cancer était contagieux ou non. L'opération ainsi pratiquée a prouvé que le cancer était contagieux, et le fait a été consigné dans un travail, lu au congrès médical en 1889.

S'il faut en croire les dépêches télégraphiques, la santé du prince de Bismarck est gravement compromise et, depuis six mois, l'ex-chancelier a beaucoup vieilli de toutes les façons. Lui qui, autrefois, était renommé pour sa belle prestance et son allure militaire, il marche aujourd'hui courbé en deux, et il se plaint fréquemment de la faiblesse de sa vue et de son ouie mauvaise. La femme de M. de Bismarck et sa famille sont fort armées de son état, et l'on ajoute même que les médecins ont prévenu la princesse que son mari mourrait probablement d'une maladie de cœur. Les médecins ont ajouté qu'il fallait autant que possible éviter avec soin, les questions denature à irriter le malade, et surtout ne pas lui parler politique, de quelque temps.

STATISTIQUES

Les envois de marchandises par navires et la construction de ces derniers en Angleterre semblent diminuer un peu pour le présent ; ce n'est sans doute qu'un ralentissement momentané. En 1860, le tonnage total, relevé sur les registres officiels du Royaume-Uni était de 5,700,000 tonnes. A la fin de l'an dernier, il était de 9,700,000.

Aucun autre pays dans le monde, ne peut montrer un pareil développement. L'Empire Allemand, qui avait en 1870, 982,355 tonnes d'enrégistrées, ne peut en 1889 ne se flatter que d'un tonnage de 1,320,721 tonnes.

En France le tonnage qui était en 1860 de 996,124 tonnes, était descendu en 1889 à 932,734 tonnes.

En Italie, les chiffres qui étaient en 1870 de 1,012,164 tonnes, n'étaient plu en 1889 que de 824,474 tonnes, et aux Etats-Unis, le tonnage officiel pour le commerce au-delà de l'Atlantique, qui était de 2,546,237 de tonnes en 1862, était tombé en 1890 à 946,695 tonnes. Dans ces trois dernières contrées, on a fait tout au monde pour promouvoir les intérêts de l'exportation par des encouragements et par de nombreuses lois prohibitives et de protection.

Arrivons à la construction des navires.

Le tonnage construit en Angleterre en 1860 était de 225 000 tonnes, quand en 1890, il atteignait le chiffre respectable de 813,000 tonnes, duquel un tonnage de 161,000 tonnes fut construit pour des nations étrangères. En 1840, le tonnage total de navires à voiles ou à vapeur des différentes nations, qui sont entrés chargés dans les ports de l'Angleterre était de 9,439,767 tonnes ; en 1890, il était arrivé au chiffre de 74,283,860 tonnes. Du tonnage entré et déchargé en 1840, 2,949,182 tonnes venaient de contrées étrangères et 6,439 667 de ports anglais. En 1890, 20,310,757 tonnes étaient de provenance étrangère, et 53,973,115, venaient de ports anglais. "Si" dit le GLASGOW MAIL, la grandeur d'une politique commerciale dépend de son succès, et qu'aucun autre moyen n'existe pour l'établir plus sûrement, les chiffres que nous avons donnés plus haut, doivent convaincre toute personne impartiale que la politique du libre échange, d'un commerce libre, est mille fois préférable à celle de la protection.

***

L'inspecteur de la viande pour Paris vient de faire des expériences sur de la viande imprégnée de fumée de tabac.

Des tranches de bœuf ont été soumises pendant un certain temps aux fumées du tabac, et ont été ensuite offertes à un chien qui n'avait pas mangé depuis douze heures. Le chien, après avoir flairé la viande, refusa d'y toucher. Le bon sens de l'animal, aurait mérité d'être récompensé, et nous avons appris avec regret plus tard qu'il était tombé victime d'une ruse : on avait caché de la viande fumée dans du pain.

Le chien l'a alors mangée, et vingt minutes après, il offrait les plus tristes symptômes d'empoisonnement, mourant dans la plus grande agonie. Ensuite, toutes sortes de viande, crue ou cuite, quelques-unes grillées, rôties et bouillies, furent exposées à la fumée du tabac et ensuite données à des animaux ; dans tous les cas, on a remarqué des symptômes d'empoisonnement violent. Même bouilli, le poison ne peut être extrait. D'où l'on a conclu qu'il devait être défendu très-sévèrement de fumer dans les boutiques de bouchers ou dans toute autre place où des vivres sont conservés. Et de plus, quand même, on ne courrait aucun danger d'empoisonnement, on ne voit pas ce qu'il y aurait d'agréable de trouver dans un morceau de pain ou dans une tranche de viande, l'odeur d'un bon vieux cigare de la Havane.

Le comité des comptes publics a examiné hier, des témoins qui ont révélé un état de choses que personne ne connaissait. M. Fenson, constructeur des accenseurs de l'édifice Langevin, a déclaré avoir été forcé de payer $8 000 à M. Charlebois, entrepreneur pour la permission d'entrer dans la bâtisse, ce qui l'a forcé d'augmenter la somme totale de sa soumission. M Fensom croit que les autres soumissionnaires ont dû faire la même chose Ceci n'implique aucunement le gouvernement; mais ces révélations devront nécessairement avoir pour effet de faire insérer, dans les conditions des contrats à venir, une clause par laquelle l'entrepreneur devra permettre l'usage de son bâtiment, pour l'exécution de travaux accessoires, moyennant rétribution raisonnable.

***

M. Saucier employé au ministère des travaux publics a déclaré que, trois personnes ont signé le contrat de la cale sèche de Kingston : les deux Connolly et Bancroft. M. Gobeil est venu dans son bureau, accompagné de ces trois personnes et les lui a présentées comme les heureux soumissionnaires du contrat de la cale sèche. Tous trois ont signé en sa présence.

Le comité a décidé d'appeler M. Gobeil afin de savoir où il avait fait la connaissance de Bancroft.

Dom Pedro, l'ex empereur du Brésil, est très malade à Vichy. Il a été victime récemment d'un accident ; il a eu un pied blessé et la gangrène s'y est déclarée. Les docteurs Charcot et Poucet ont été appelés en consultation avec le médecin particulier de l'empereur.

Le Congres Socialiste

La revolte en Arabie

Les tremblements de terre en Mer

Une statue a Sa Sainteté Leon XIII

Un monstre condamné a mort

CONDUITE D'UN FOU

LES CAPUCINS PROTESTENT

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA REVOLTE EN ARABIE

(De notre Correspondant particulier)

CONSTANTINOPLE, 22 juillet.—Les nouvelles d'Arabie sont inquiétantes, si non extrêmement graves : une insurrection vient d'éclater dans le Yémen et, dans la première rencontre avec les insurgés, les troupes du Sultan ont eu le dessous, laissant sur le champ de bataille plus de cent morts et plusieurs centaines de blessés, dont un grand nombre d'officiers. Cette nouvelle est tombée comme la foudre à Constantinople. Le Sultan, craintif et peureux de sa nature, s'en émut peut-être, même outre mesure et convoqua immédiatement au Palais le grand Divan, c'est à-dire le grand Conseil, auquel prennent ordinairement part tous les ministres, anciens ministres et grands-vizirs et les militaires et fonctionnaires publics, jusqu'au grade de général de brigade et le grade correspondant en civil.

Cette inquiétude était motivée par une longue dépêche du gouverneur de la province insurgée, qui affirmait — peut-être pour atténuer la défaite que les troupes régulières ont subie, que les insurgés étaient armés avec des fusils perfectionnés et des canons du dernier système. Il faisait entendre par là, que l'insurrection a été préparée et fomentée du dehors et que peut être même c'étaient des officiers étrangers—anglais— qui commandaient les insurgés. Il terminait par demander des renforts.

Ce n'est pas la première fois qu'une insurrection éclate en Arabie et particulièrement dans le villayet du Yémen. Ce pays immense, peu peuplé, aride, brûlant, se trouve pour ainsi dire en état de rébellion constante. C'est sous le Sultan Aziz, de lugubre mémoire, que la Turquie a conquis le Yémen, il y a à peu près 20 ou 30 ans.

C'est le général Rédif pacha qui a complété cette conquête, non sans peine, bien entendu. Ce général, promu maréchal à son retour à Constantinople, joua un grand rôle lors de la dernière guerre russo-turque, comme ministre de la guerre. Après la guerre, il fut jugé avec d'autres généraux et condamné à la déportation dans une forteresse. L'acquisition du Yémen est donc toute récente. Est-ce que cette conquête valait les sacrifices, tant en hommes qu'en argent, faits pour la compléter ? Certainement non. Matériellement, c'était une très mauvaise affaire ; même à l'heure qu'il est, elle coûte pas mal d'argent au trésor ottoman. Le pays ne produit rien, le climat est meurtrier ; tous les fonctionnaires civils et militaires, même les petits employés du gouvernement, ont une double paye, car s'ils résistent au mauvais climat, ils sont sûrs d'attraper des maladies qui leur restent durant leur vie entière

Mais à côté de la question matérielle, il y a la question morale, il y a le prestige du Khalifat, des raisons purement religieuses, et c'est pour ces raisons que la Turquie tient à la possession de ce pays musulman, comme elle tient à la possession de la Tripolitaine pour des raisons purement religieuses aussi, car la Tripolitaine coûte pas mal d'argent au trésor ottoman, sans rapporter rien. Pour ces raisons morales, la Turquie aimera mieux sacrifier quelques millions de piastres chaque année et quelques bataillons de soldats, plutôt que perdre une parcelle de territoire en Arabie.

Je dois ajouter ici que, non seulement en Arabie, mais dans plusieurs autres provinces asiatiques de la Turquie, en Mésopotamie, par exemple, en Syrie, dans le Kurdistan, il y a de nombreuses tribus qui sont en état de révolte continuelle contre le gouvernement turc ou même qui ne se sont jamais soumises. Donc, à première vue, l'insurrection de Yémen, n'est pas une chose extraordinaire.

Si les troupes ottomanes battent les insurgés, les choses rentreront dans l'ordre et on n'entendra plus parler — pour quelque temps du moins — du Yémen. Si l'insurrection gagne du terrain et les troupes sont repoussées, si, en un mot, la Turquie perd le Yémen, je serai le premier à crier : tant pis pour les insurgés et tant mieux pour la Turquie. En effet, les vrais amis des Turcs, ceux qui ne veulent pas se mêler de leurs affaires religieuses et khalifiennes (?) et qui tiennent seulement à voir la Turquie unie et forte, applaudiront à cet événement qui aura débarrassé la Turquie d'un fardeau qui pèse inutilement sur elle et paralyse ses forces vitales. Ces amis de la Turquie lui souhaiteront même de se débarrasser de tous ses sujets turbulents, de toutes ses tribus demi-sauvages, dont elle ne tire aucun profit.

Ainsi donc, à supposer que l'insurrection du Yémen soit purement locale et qu'elle ne soit pas l'œuvre de l'étranger, aucune des solutions que je viens d'indiquer ne serait une calamité pour la Turquie. Au contraire.

LE CONGRES SOCIALISTE

(Depeche telegraphique particulière)

BRUXELLES, 22 juillet.—Le dernier congrès socialiste de Halle avait chargé le comité d'élaborer un nouveau programme qu'on discutera à la prochaine réunion annuelle qui se tiendra à Erfurt, le 10 octobre et jours suivants, et publie en même temps les dispositions du nouveau programme.

La première partie traite du but des socialistes et résume leurs aspirations de la manière suivante : Transformation des moyens de travail en propriété commune de la société ; transformation de la production capitaliste en production socialiste. La démocratie sociale n'a rien de commun avec ce qu'on appelle le socialisme d'Etat. La libération de la classe ouvrière ne peut être que l'œuvre de la classe ouvrière même, attendu que toutes les autres classes sociales ont pour base le capitalisme.

Les intérêts des classes ouvrières de tous les pays sont les mêmes, et avec le développement continu des communications internationales, la situation individuelle des ouvriers de chaque pays deviendra de plus en plus dépendante de celle des ouvriers des autres pays. La libération de la classe ouvrière est donc une question internationale.

Le parti socialiste démocratique se déclare par conséquent solidaire des ouvriers des autres pays, poursuivant le même but que lui.

Le parti socialiste démocratique ne demande pas la création de nouveaux privilèges de classe, il demande l'abolition des classes mêmes. Ce qu'il demande, ce sont les mêmes devoirs pour tous, sans distinction de sexe et de race.

La seconde partie du programme formule dix réclamations que contient déjà le règlement actuel du parti socialiste, savoir : le droit électoral avec scrutin secret pour toutes les personnes des deux sexes qui sont âgées de plus de vingt et un ans ; la création du système électoral proportionnel ; une indemnité pour les représentants du peuple ; la participation directe du peuple à la législation par le *referendum*, l'autonomie du peuple dans l'empire, l'état, la province et la commune ; le droit pour les représentants du peuple de se prononcer sur la question de guerre ou de paix, l'arbitrage international, la liberté illimitée d'exprimer ses opinions dans les journaux et les réunions l'abolition de tout subside destiné à des fins religieuses, la religion étant une affaire privée ; la laïcisation de l'école ; le remplacement de la force armée par une troupe civique ; la gratuité des frais de justice, de l'assistance des médecins et des remèdes médicaux ; l'impôt progressif ; l'impôt sur le capital et es successions ; l'abolition de tous les impôts indirects et des droits de douane.

Pour terminer, le programme socialiste demande plusieurs mesures de protection ouvrière ; l'abord la journée de huit heures ensuite l'interdiction du travail des enfants et du travail de nuit ; trente-six heures consécutives de repos par semaine ; un ministère de travail ; des chambres syndicales et le droit de coalition.

CONDAMNATION D'UN MONSTRE

SAINT OMER 22 juillet—La Cour d'assises du Pas-de Calais, séant à Saint Omer, a condamné cette nuit à la peine de mort un manouvrier de Marquise, nommé Martel.

Resté veuf avec quatre enfants, Martel avait pu les confier à divers membres de sa famille et s'était placé comme domestique de ferme. Mais son petit garçon, Eugène, enfant de cinq ans, lui ayant été ramené par un oncle qui ne pouvait le garder à sa charge le misérable père résolut de s'en débarrasser. Il l'étrangla, enferma le corps dans un sac et le jeta dans un puits abandonné, d'où le cadavre du malheureux enfant fut retiré longtemps après, complètement putréfié.

La Cour d'assises a ordonné que Martel serait exécuté sur la place de Marquise.

TENTATIVE PAR UN FOU

(Dépêche télégraphique particulière)

EMELGHEM (Belgique), 22 juillet—Le Parquet de Courtrai est venu constater ici, hier, une tentative d'assassinat commise par un fou.

Un habitant, M. Henri Vandewalle, épousant une jeune fille de Dottignies, ce jour à, s'était rendu avec toute sa famille dans cette localité voisine. Il ne laissait à la maison que son frère Alois, qui est atteint d'aliénation mentale, et sa sœur, à qui une de ses voisines, Léonie Tinmermans, était venue tenir compagnie.

Alois Vandewaile était d'ordinaire très doux et jamais sa folie n'avait eu d'accès furieux.

Un quart d'heure à peine après le départ des gens de la noce, l'insensé saisit une hache et dit à Léonie en la lui présentant : "Voulez-vous me couper la tête ? "

La jeune fille, croyant à une plaisanterie, éclata de rire. Alors le fou, avec un geste menaçant : "Vous refusez ! alors c'est moi qui vais trancher la vôtre ! " hurla-t-il. Et il portait en même temps un coup violent à la pauvre fille. Elle para instinctivement avec la main, qui fut abattue net, en même temps qu'elle recevait une horrible entaille au front.

Aux cris de la victime, on accourut et on eut quelque peine à désarmer le fou furieux, que la gendarmerie a mis en lieu sûr.

LES CAPUCINS DE TUNIS

ROME 22 juillet—Après de nombreuses sollicitations, le Pape a consenti à recevoir deux membres de la délégation tunisienne : le comte Roffa et M. Camilleri, avocat, qui ont réclamé l'appui du Pape pour les capucins de Tunis, prétextant que ces derniers étaient persécutés par le cardinal Lavigerie.

Le Pape leur a répondu qu'il lui est impossible de révoquer l'ordre d'expulsion qui frappe les capucins de Tunis, pour des raisons purement ecclésiastiques, et a congédié les délégués en leur donnant sa bénédiction.

Le cardinal Lavigerie triomphe donc entièrement dans cette question.

Les journaux italiens disent au sujet de cette décision sans appel que l'influence française est désormais toute-puissante au Vatican. Plusieurs journaux publient une dépêche disant que Tunis est résolue à empêcher le départ des capucins, et qu'on veille jour et nuit, auprès de la maison du père Alexandre de Biserte.

LE PAPE ET LA FRANCE

PARIS, 22 juillet.—Dans une lettre autographe qu'il a adressée au président Carnot, le pape dit que la mission du nouveau nonce à Paris est une mission de conciliation. Léon XIII ajoute que le gouvernement que s'est choisi la nation n'a qu'à éviter le reproche de persécution religieuse, pour obtenir la stabilité essentielle à son existence.

LA POUDRE SANS FUMÉE

PARIS, 22 juillet.—La police a fait des perquisitions au domicile de M. Canet, directeur des ateliers d'artillerie de la société des Forges et chantiers de la Méditerranée. Elle y a trouvé une certaine quantité de poudre sans fumée, qu'on suppose avoir été soustraite dans une fabrique nationale. Cette découverte va occasionner une instruction judiciaire.

LA RETRAITE DE MUNSTER

LONDRES, 22 juillet.—Le comte Munster, ambassadeur d'Allemagne, a demandé encore une fois la permission de prendre sa retraite. L'ambassade de France est le poste le plus désagréable de tout le service diplomatique allemand et dans l'exercice de ses fonctions, le comte Munster a souvent été embarrassé par des questions difficiles au sujet des passeports en Alsace-Lorraine et autres affaires également délicates exigeant de la promptitude d'action, et en même temps beaucoup de circonspection et de tact. Bien que très affable et si patient, qu'on le considère en général comme manquant absolument de brillant diplomatique, le comte Munster n'a plus aucun désir de rester dans la situation difficile qu'il occupe, surtout depuis le voyage de l'impératrice Frédéric à Paris. S'il venait à prendre sa retraite, le gouvernement allemand aurait de la peine à trouver quelqu'un pour le remplacer. C'est le mois d'avril prochain que le comte Munster a fixé comme date de sa retraite dans la demande qu'il a adressée à l'empereur. Guillaume II a répondu : "Je comprends la difficulté de votre position et vous avez toutes mes sympathies ; mais un poste dangereux est un poste d'honneur. Vous pouvez encore faire beaucoup à Paris pour moi et la patrie. Personne d'autre actuellement ne peut vous remplacer, et il me faut vous demander de faire un nouveau sacrifice. "

(*Continuation sur la troisième page*)

UN AVERTISSEMENT.

Il a plu le jour de la St. Médard.

Il va donc pleuvoir pendant 40 jours.

Mes concitoyens, êtes-vous préparés à ce qu'il va arriver ?

Je sais que ce ne sont pas des pluies que beaucoup d'entre vous envisagent avec anxiété et terreur.

Mais en même temps, vous devez assurer votre présent bien aise et actuel confort.

Je suis prêt à vous aider.

Avec un parapluie.

Un exceptionnel.

Seulement $2.50.

Demandez le parapluie de deux-cinquante !

Insistez pour voir le parapluie de deux-cinquante ! !

Achetez le parapluie de deux-cinquante ! ! !

R. J. DEVLIN.

P.S.—Chapeaux de Paille ! ! ! !

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham

—ET—

Vieux Sherry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS —ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

ADRESSEZ-VOUS —A LA— PHOTOGRAPHIE D'ELITE —ET— Voyez les Prix DE NOS GRANDS PORTRAITS —ET DE— NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Un Grand Assortiment de

Jolies Malles —ET DE— Sacs de Voyage.

Rappellez vous que notre

VENTE A RABAIS —DE— Bottines —ET DE— Souliers.

Continue encore.

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux, Recoltes de Mai, Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.

3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

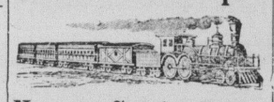
Essayez là.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS

CHEMIN DE FER Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide —ET— La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR La Meilleur Cure de la tousse En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS

THE PRESS (NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS, POTTER BUILDING 38 Park Row New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, ainsi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

Vous ne payez rien du tout.

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent qui au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à la payer notre PRIX SPECIAL $3.98 et regarder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les fourneaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien faits et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement mite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25 en partout ailleurs. Adresse SEARS & CO., 112 Rue Yonge, Toronto, Ont.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE